

Gains effectifs des employés ces dernières années.—En divisant l'indice représentant la moyenne annuelle des gages, en se servant de 1917 comme base, par l'indice du coût de la vie, avec la même année comme base, on trouve que les gages effectifs ont augmenté de 30·4 p.c. de 1917 à 1936. Les indices de 1931 à 1937 sont donnés dans le tableau 21. En 1931, les gages effectifs atteignent 119·1, déclinent à 112·7 en 1933 et remontent à 130·4 en 1937, le plus haut point atteint.

21.—Gains annuels moyens et nombres-indices des gains, du coût de la vie et des gages effectifs des employés à gages dans les industries manufacturières, 1931-37.

NOTE.—Les chiffres pouvant être comparés, de 1917 à 1930, ont été publiés à la page 440 de l'Annuaire de 1939.

Année.	Montant des gages.	Nombre moyen des employés à gages.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices (1917=100).		
				Moyenne des gains annuels.	Coût de la vie.	Valeur intrinsèque des gains annuels moyens.
	\$	nomb.	\$			
1931.....	415.277.895	437.149	950	124·7	104·7	119·1
1932.....	322.245.926	381.783	844	110·8	95·0	116·6
1933.....	296.929.878	382.022	777	102·0	90·5	112·7
1934.....	355.090.929	427.717	830	108·9	91·8	118·6
1935.....	399.012.697	458.734	870	114·2	92·4	123·6
1936.....	438.873.377	489.942	896	117·6	94·4	124·6
1937.....	625.743.562	544.624	965	126·6	97·1	130·4

Pourcentages des salaires et gages comparativement à la valeur nette de production.—Le tableau 22 montre le rapport qui existe entre les salaires et gages payés par les fabricants et la valeur nette de production. Bien que l'on se serve souvent des chiffres bruts dans des calculs semblables, il faut se rappeler qu'après tout les valeurs qui produisent les gages sont celles qui proviennent des valeurs ajoutées aux matières premières pendant que celles-ci se trouvent dans l'établissement. Ce sont ces valeurs ajoutées qui constituent la production effective de la fabrique et la source unique des sommes nécessaires au paiement des salaires et gages, de l'intérêt, du loyer, des impôts, des réparations et de tous les autres frais d'exploitation. Les pourcentages des salaires ont été les plus élevés de 1931 à 1937, années où la production manufacturière a subi des diminutions; il est probable que, les salariés étant un facteur de l'organisation plutôt que de la production, les salaires (à cause du niveau auquel la production était tombée) constituaient un pourcentage anormal. En même temps que la production manufacturière augmente de 1924 à 1929, le pourcentage décline graduellement, tandis que de 1931 à 1937, à la faveur de la reprise de l'activité industrielle, la proportion des salaires par rapport à la valeur ajoutée est anormalement élevée. Il ne faut toutefois pas oublier que le nombre de salariés augmente de 65·4 p.c. de 1924 à 1937, tandis que celui d'employés à gages n'augmente que de 30·4 p.c. Le pourcentage des gages fluctue beaucoup moins que celui des salaires. Comme le nombre d'employés à gages peut être ajusté plus facilement à l'activité industrielle et le niveau des salaires au prix des produits, il s'ensuit que le pourcentage des gages par rapport aux valeurs ajoutées par la transformation n'est que de 2·8 p.c. plus bas en 1937 qu'en 1924. Le pourcentage atteint sa cime en 1920, année de la grande inflation d'après-guerre où la moyenne des gages est la plus élevée et le rendement effectif au plus bas niveau.

Dans les rapports précédents sur les manufactures le pourcentage des gages et des salaires comparativement à la valeur ajoutée par la transformation était calculé jusqu'en 1917. La méthode nouvelle de calculer la valeur ajoutée, au moyen de laquelle le coût des matières premières, du combustible et de l'électricité est déduit de la valeur brute de production, ne permet pas d'aller plus loin qu'en 1924.